

René Amigues, Chimène Avila-Ponce et Laurent Garcion-Vautor
Institut Universitaire de Formation des Maîtres d'Aix-Marseille

Oralisation professorale, transmission de savoirs écrits et formation des enseignants

L'école transmet des savoirs écrits. Or, les travaux sur les interactions sociales dans la classe ou sur la communication pédagogique ont largement négligé la question des savoirs enseignés. De son côté, la recherche en didactique ignore encore largement le caractère scriptural des savoirs et la question des interactions (verbales et non verbales) en classe.

Nous avons considéré la classe comme un lieu d'accomplissement temporel d'une activité collective de gestion de connaissances. Pour caractériser le travail du professeur et celui des élèves nous avons constitué un large corpus qui permette d'organiser temporellement les moments et les espaces d'interactions de façon à situer les actes de parole et les objets de l'activité.

La communication présentera les analyses conduites sur plusieurs classes de maternelle (petite section, avec les compétences orales d'enfants de 3 ans) et de classes de sciences physiques (classe de 2e de lycée dans lesquelles prédominent les langages techniques). Les séances (6 en maternelle et 8 en lycée) ont été entièrement filmées, intégralement retranscrites et mises en corpus.

Les premières analyses réalisées montrent d'abord le caractère prédicatif des situations et l'existence de divers registres d'interactions communicationnelles liés à différentes phases de l'activité de conceptualisation, guidée par le professeur. Elles montrent ensuite, et cela est moins connu, l'étroite liaison entre l'oralisation professorale et le caractère scriptural des savoirs scolaires transmis (quel que soit le niveau d'enseignement et l'expérience des professeurs).

Ce travail est susceptible d'offrir un cadre d'analyse des "gestes professionnels" des enseignants dans lequel les activités orales, liées à la transmission de savoirs écrits, jouent un rôle fondamental pour la communication didactique et la construction de la pensée. Reste la question de l'enseignabilité de ces "gestes" dans une formation professionnelle des enseignants.